

L'opposant iranien Zam soi-disant protégé par la France a été exécuté en Iran pour blasphème, entre autres

écrit par Christine Tasin | 13 décembre 2020



Entre les larmes et la colère... Ce n'est pas de la Covid que nous allons mourir, c'est des AVC, crises cardiaques et autres cancers créés par le stress, par la colère, par la révolte. Tout va de mal en pis. Et je pleure aujourd'hui ce pauvre Rouhollah Zam... ils l'ont pendu ! Ces sauvages pendent les opposants politiques, lapident les femmes, jettent les homos du haut d'immeubles de 4 étages...

Les mollahs ne connaissent que la loi du chamelier pédophile... ils n'ont pas évolué en 1400 ans. Et quand je pense qu'un Macron fait ce qu'il faut pour que, dans quelque temps, nous soyons nous aussi en terre musulmane, je vois rouge.

Je ne connaissais pas Rouhollah Zam, je n'en avais même jamais entendu parler, mais il était mon frère. Il n'avait tué personne, lui... mais les mollahs de Mahomet l'ont tué

pour « corruption sur terre », pour « complots contre la sécurité intérieure et extérieure de l'Iran » et « insulte au caractère sacré de l'islam ».

Il faut dire qu'il n'était pas un mouton docile, il avait participé plus qu'activement aux mouvements de protestation iraniens, que ce soit contre la réélection de Ahmadinejad en 2009 ou aux mouvements de contestation de l'hiver 2017-2018... Il avait osé

Le procès de Zam s'était ouvert en février. Selon l'acte d'accusation, l'opposant avait comparu pour « corruption sur terre », un des chefs d'accusations les plus graves en Iran, passible de la peine capitale. Il était poursuivi également pour « des délits contre la sécurité intérieure et extérieure du pays », « espionnage au profit du service de renseignement français », et insulte au « caractère sacré de l'islam ». L'Autorité judiciaire avait indiqué en juin qu'il avait été jugé coupable de l'ensemble des chefs d'accusation retenus contre lui.

Pourtant, Rouhollah Zam avait obtenu le statut de réfugié en France... je ne sais quand, comment, pourquoi... il avait quitté son abri. Il semble qu'il soit allé en Irak. Pour mener de l'extérieur une lutte politique contre les Mollahs iraniens ? Peut-être, toujours est-il qu'il n'a pas été protégé par la France qui l'a laissé partir et par les alliés de la France qui ne l'ont pas protégé en Irak où ses bourreaux l'auraient enlevé.

Zam avait vécu en exil plusieurs années en France avant d'être arrêté par les Gardiens de la révolution, l'armée idéologique d'Iran. Son arrestation avait été annoncée en octobre 2019, mais l'Iran n'a pas précisé le lieu ni la date des faits, accusant l'opposant quadragénaire d'être « dirigé par le renseignement français et soutenu » par les services secrets des Etats-Unis et d'Israël. Zam, qui disposait du statut de

réfugié en France, a dirigé une chaîne (Amadnews) sur la plateforme de messagerie cryptée Telegram, et a été reconnu coupable d'avoir joué un rôle actif dans la contestation de l'hiver 2017-2018.

[...]

Au moins 25 personnes ont été tuées dans ces troubles ayant touché plusieurs dizaines de villes iraniennes entre le 28 décembre 2017 et le 3 janvier 2018. Téhéran avait qualifié de « sédition » ce mouvement de protestation contre la vie chère ayant rapidement pris un tour politique. A la demande des autorités iraniennes, Telegram avait accepté de fermer Amadnews -qui comptait près de 1,4 million d'abonnés- en reprochant à ce canal d'avoir incité à la « violence ».

Le procès de Zam s'était ouvert en février. Selon l'acte d'accusation, l'opposant avait comparu pour « corruption sur terre », un des chefs d'accusations les plus graves en Iran, passible de la peine capitale. Il était poursuivi également pour « des délits contre la sécurité intérieure et extérieure du pays », « espionnage au profit du service de renseignement français », et insulte au « caractère sacré de l'islam ». L'Autorité judiciaire avait indiqué en juin qu'il avait été jugé coupable de l'ensemble des chefs d'accusation retenus contre lui.

[...]

<https://www.lorientlejour.com/article/1244637/iran-lopposant-r-ouhollah-zam-a-ete-execute-television-detat.html>

Même pas foutus d'aider Mila, même pas foutus d'aider les vrais réfugiés, les vrais immigrés qui risquent la mort, les vrais opposants politiques...

Ecœurant.